P.V. MARCHESSEAU
BIOLOGISTE

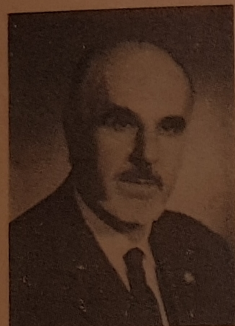


LA BIBLE des FATIGUÉS, SURMENÉS, EPUISÉS.

**" Les aliments qui revitalisent ",
Ce qu'ils sont et comment en user ,
et autres procedes de revitalisation
Comment refaire son plein d'energie "**

LIVRET N° 37

Edité par l'auteur :
26, rue d'Enghien - 75010 PARIS
Collection : « Les petits précis de l'Humanisme Biologique »



Santé — Beauté

Ouvrages
de perfectionnement humain
du biologiste **P.V. MARCHESSEAU**

Vitalité — Longévité

Pour recevoir la **liste complète** de tous les ouvrages de l'auteur, édités à ce jour, prière de demander à nos bureaux (26, rue d'Enghien, Paris X), le « dépliant » mentionnant les titres et les conditions d'expédition.

(Joindre enveloppe timbrée portant votre **adresse lisible**.)

« La VIE, qui nous anime, ne vient pas des réactions physico-chimiques de la MATIERE. ELLE POSSEDE DES « QUALITES » QUE N'A PAS CETTE DERNIERE. Aussi, vouloir faire de la vie, ou « revitaliser » les individus avec des ALIMENTS INERTES (ou cuits), ou des MINERAUX INVOLUÉS, est une grossière erreur, issue du matérialisme scientifique ».

P. M.

LA BIBLE

des fatigués, surmenés, déprimés, épuisés

qui veulent refaire leur plein d'énergie

par le biologiste

P.V. MARCHESSEAU



LES 4 CORPS HUMAINS

(minéral, vital, mental et spirituel)

Ces **4** corps font les **7** divisions traditionnelles **(minéral** et **éthérique, vital** ou astral, **bas** et **haut mental, l'âme** et **l'Esprit).** A la constitution quadruple correspond parfaitement le **septenaire).**

Le **corps minéral** est le véhicule inférieur, le plus dense et très visible. Il est le siège des **activités chimiques** ou **« électroniques ».** Le **corps éthérique** (10 cm au plus) exprime ces activités à la périphérie du corps minéral sous forme de **chaleur,** de **lumière,** de **galvanisme** et de **magnétisme.** Ce corps est nécessaire pour **mixer** les énergies vitales captées par **l'aura,** ou double **vital** (astral). Ce corps est comparable à un œuf, dépassant de **80 cm,** les épaules et le thorax, et se terminant en pointe dans le sol. Ce corps, dont l'existence est mise en doute par les savants matérialistes, a été mis en évidence par de nombreuses expériences — sur lesquelles nous ne reviendrons pas ici —. Il fixe les « **biotons** » venus de l'espace cosmique, à travers l'atmosphère.

Ainsi l'énergie vitale pénètre **directement** en nous à travers trois **fixateurs** et **modulateurs** d'énergie que sont la **couche atmosphérique,** le **double aurique** et **l'enveloppe éthérique,** qui en assurent, en quelque sorte, la **digestion** et en permettent **l'assimilaton** par l'organisme. Cette **assimilation** de l'énergie vtale, par la voie directe, se fait au niveau **des points d'acupuncture de la médecine orientale** (ce qui ne signifie pas que nous n'ayons qu'à nous planter des aiguilles dans la peau pour guérir). Tous les **modulateurs** doivent être en **bon état de réception.**

Ce **corps vital** est le siège de phénomènes **colorés** et de **tourbillons,** dont nous parlons dans le texte. Ici, notre dessinateur — suivant nos indications — a montré les **zones** de palpitation de ce double (zones hachurées) et les limites ou seuils des **flétrissures** et **dégonflements** à ne pas dépasesr (gros points noirs).

Le **corps mental** (fait de psychons) épouse la tête, mais la dépasse de 30 à 40 cm ; il coupe le corps **vital** en un point nerveux, diencéphalique, d'oû naît la **Conscience psychologique,** avec les instincts et la sensibilité. Ce **corps mental** est fait de **deux parties** : le **haut** et bas mental. Le bas mental est le siège de la **raison ;** et le haut, celui de l'intuition.

Le **corps mental** est coupé, dans sa partie suéprieure, du **corps spirituel** (fait de spiritons). A cette jonction, se situe **l'âme,** la conscience morale, et la volonté vers le **Bien,** le **Beau,** et le **Vrai.**

« La VIE est l'ensemble des forces qui résistent à la MORT et à l'inertie de la MATIERE.
Elles se manifestent clairement à travers les états de grande santé et d'immunité naturelle. On les perçoit dans LES SIGNES D'ALARME (allergies), et LES TROUBLES REACTIONNELS, aigus et chroniques, à allure centrifuge et d'auto-défense que sont nos PSEUDO-MALADIES ; et elles cèdent, à la longue, une par une, dans les états dégénératifs, centripètes, profondément lésionnels des MALADIES AUTHENTIQUES, qui ramènent à la MATIERE INVOLUÉE ».

P. M.

INTRODUCTION

La quadruple constitution de l'être humain

A. **L'homme est fait** de 4 **substances, distinctes entr'elles non par leur origine mais par leur essence : le corps minéral, le corps vital, le corps mental** et **le corps spirituel**. Ces 4 substances, dont une seule est matérielle (le corps minéral), sont **irréductibles** dans le monde de **l'immanence** qui est le nôtre (nature « naturée »). Il n'en est pas de même dans le monde de la **transcendance** (nature « naturant ») d'où elles viennent. Ces **substances** que nous appelons : **électrons, biotons, psychons** et **spiritons** ont chacune des **qualités** particulières, nécessaires à l'entretien des **choses inanimées et des êtres organisés** du monde où nous vivons

Ces substances, avons-nous dit, « entretiennent » les mouvements, les corps et les formes de la Création, **mais elle ne créent rien par elles-mêmes.** Nous n'assistons pas à **une création continue,** comme voudraient nous le faire croire les évolutionnistes. S'il en était ainsi, ce serait le désordre et le chaos. Le monde, tel que nous le voyons est **ordonné** et **fini.** Et s'il passe par des évolutions, rien ne change en vérité. La finition n'interdit ni le mouvement, ni les rondes. Les **choses** et les **Etres** ont été créés de toutes pièces, dans la transcendance, à l'état ultra-éthéré par agencements d'**absolutons,** substances fondamentales issues de **Dieu.**

et modelées par les **Grands Architectes de l'Univers**, suivant les instructions reçues (plan « pré-établi » où le **hasard** n'a pas de place) Ces corps, tous construits, ont été, ensuite, précipités dans **l'immanence** pour être **densifiés**, par centrifugation, ralentissement orbital, et lente minéralisation (plus ou moins totale ou partielle suivant les créations). Les corps matériels, électroniques, les plus lourds sont les plus denses. Ce sont les seuls visibles à nos yeux et à nos instruments de mesure, imparfaits.

L'homme est ainsi fait d'une partie matérielle, bien densifiée. Mais il est constitué aussi de **3 autres substances plus subtiles** (le corps vital, le corps mental et le corps spirituel).

B. **Vouloir expliquer la Vie**, la **Raison** et l'Ame par **le seul moyen du corps minéral est l'erreur des matérialistes. Croire, encore, que l'Esprit, qui est en nous, suffit pour compenser les faiblesses ou les carences des corps inférieurs, mental, vital et minéral est l'erreur des spiritualistes.**

L'homme a une **quadruple constitution** dans son état présent, et on ne peut rien y changer.

La sagesse, au contraire, veut qu'on en tienne compte. Il y a, donc, une hygiène et une « médecine » pour chacun de ces corps. Certes, ces 4 parties s'influencent réciproquement. L'alcool détruit en nous le **vital**, le **mental**, et même le **spirituel**. Inversement, un grand amour, une pensée fortement dirigée, peut modifier bien des aspects du **vital** ou du **minéral**.

La « psycho-somatique » et la « somato-psychique » sont bien connues des Naturopathes Orthodoxes ; **mais ceux-ci n'oublient pas qu'ils ont des « devoirs » distincts à rendre à leurs divers corps,** et que le seul fait de cultiver l'un ne comble pas systématiquement les carences des autres. Ils savent encore que **s'obstiner à faire, par exemple, de la vie avec des substances matérielles est une des plus grossières erreurs des physiologistes modernes** que ne commettaient pas les prêtres de **la Haute Egypte**, détenteurs par delà le déluge, des Secrets de Vie de leurs ancêtres : **les Atlantes,** dont la civiilsation remonte à plus de 35 000 avant J.C.

■ **QU'EST-CE QUE LA VIE ?** (d'où vient-elle, quelle est sa nature, quel est son but ?).

A. **La revitalisation** (sujet de ce livret) **peut se définir comme le retour de la Vitalité dans un organisme vivant, momentanément fatigué ou épuisé.**

La vitalité peut, à son tour, se définir comme étant **la somme de l'énergie vitale,** nécessaire à un être pour assurer pleinement son existence.

Dans toutes ces définitions apparaît, nettement, le mot **Vie**. Il nous faut, donc, savoir exactement ce que ce mot signifie, c'est-à-dire **quel est le contenu intellectuel de ce concept**.

B. **La vie est cette « force », non matérielle, qui pénètre dans la matière brute, et l'anime à son profit pour en faire ce que nous appelons la matière organisée.** Cette matière organisée se distingue nettement de la **matière brute**, capable seulement de **girations atomiques** et **d'agencements moléculaires** (mariages et divorces d'atomes entre **métaux** et **métalloïdes).**

La matière brute n'est, donc, pas tellement « inorganisée » comme on veut bien le dire. Il se passe en son sein de prodigieux mouvements ; mais par rapport à la **matière vivante, superbement organisée,** elle reste « brute ». En effet la « matière vivante » est capable de **croissance**, de **nutrition,** d'**auto-conservation** (d'où auto-réparation ou **auto-guérison)** et également de **reproduction,** ce que la matière atomique ou minérale est incapable de faire.

C. **La vie est donc une force, et une « force intelligente ».** Elle dispose de moyens mystérieux pour commander à **la matière brute** ; elle-même obéit d'ailleurs à des ordres reçus d'en haut et observe une programmation stricte, préalablement enregistrée.

Le miracle de la vie est inexplicable pour un matérialiste. Les seules réactions **physico-chimiques** des atomes s'associant ou se disloquant, ne peuvent expliquer **les mécanismes supérieurs de la Vie** (assimilation, réparation, reproduction).

Comment un assemblage de minéraux pourrait-il acquérir la propriété de puiser dans d'autres corps une nourriture **pour accroître son propre volume** ; comment ce même assemblage pourrait-il **fabriquer des cellules spécifiques** pour remplacer les siennes qui s'usent ou sont accidentellement détruites ; comment un tel assemblage pourraiti-l encore **engendrer un autre corps semblable à lui** et capable des mêmes activités ?

La Création a fait un **bond** en passant de la matière brute à celle **organisée** ou vivante, de même qu'elle en a fait un autre encore plus grand en passant du végétal à l'animal (plus sensible) et à l'hominal (plus conscient, plus intelligent, et enfin capable de pensée **métaphysique**). On comprend mal que de simples agencements minéraux puissent conduire, comme par enchantement, à la création d'un **savant,** d'un **artiste,** d'un **sage** ou d'un **mystique.**

D. **Cependant les matérialistes s'obstinent dans leurs idées.** Ils admettent communément, et font admettre à l'opinion, que la vie est sortie d'une **« bouillie minérale, primitive »,** faite d'azote, de carbone et de minéraux variés, dilués dans de l'eau chaude et parcourues par une **forte décharge électrique.** Ainsi, d'après eux, seraient apparus les premiers **acides aminés,** « porteurs de vie », qui — par la suite — à la faveur des milieux marins et terrestres, les « modelant » en quelque sorte, auraient donné les différents types **d'être vivants** que nous connaissons. Cette thèse s'appelle le **transformisme,** qui plus tard est devenu **l'évolutionnisme** et le **mutationnisme**. Les auteurs en furent **Lamarck** (1744-1820), **Darwin** (1809-1882), et **Vries** (1848-1935) qui, faisant appel soit à **l'action morphogénétique du milieu** (la fonction crée l'organe), **soit à la sélection naturelle** (loi des plus forts ou des plus aptes à survivre dans un milieu donné), soit à **des brusques changements dans l'hérédité,** s'efforcèrent, assez maladroitement, d'expliquer la multiplicité des êtres et des formes.

A dire vrai, les biologistes sérieux commencent fortement à douter de cette loi du hasard et des forces chimiques aveugles tirant le supérieur de l'inférieur comme d'un coup de baguette magique ; et ils se refusent à admettre l'origine matérielle de la vie, et de la succession engendrant les êtres les plus complexes en partant d'un prototype primitif, très simple.

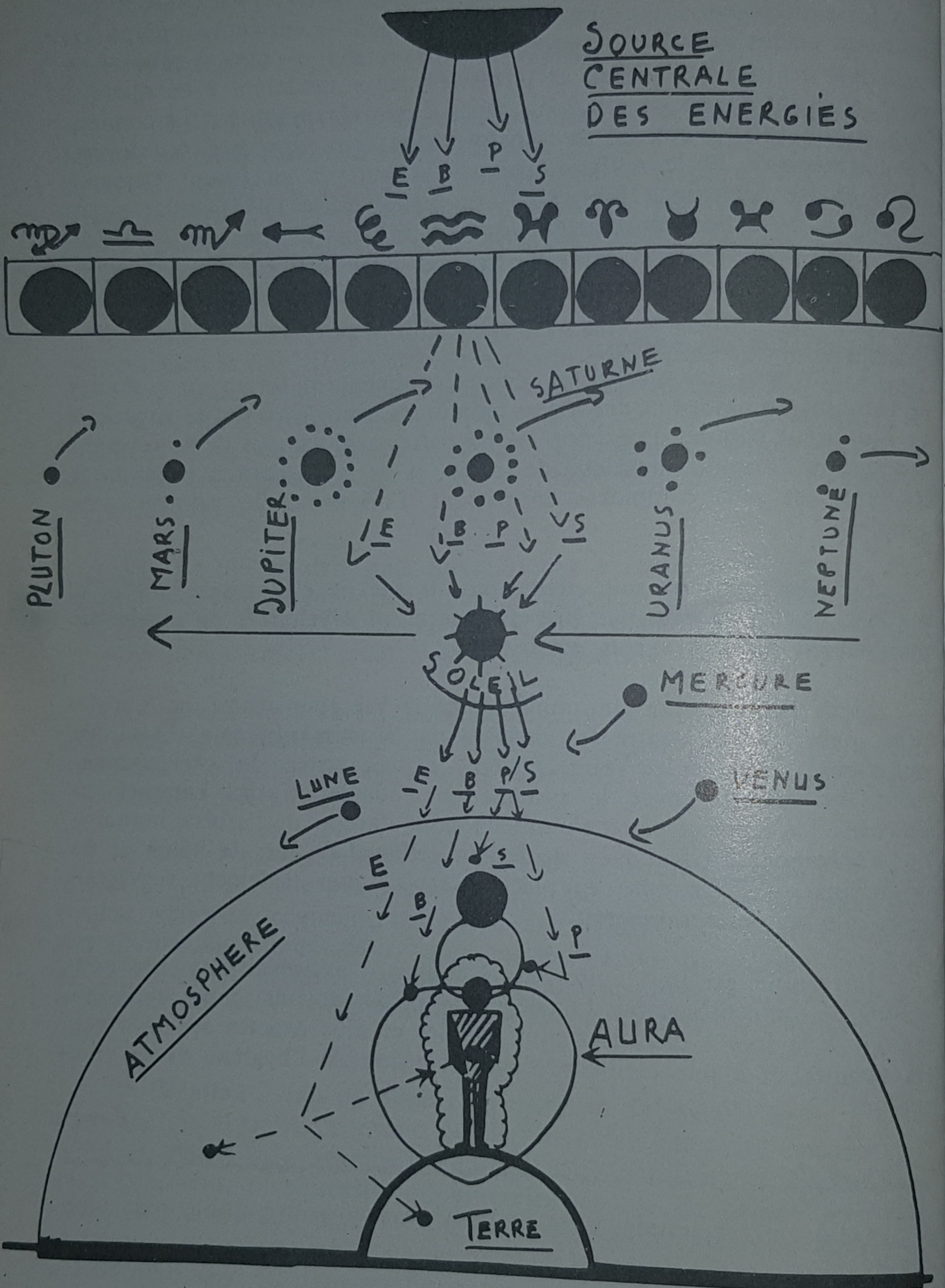
E. **Quoiqu'il en soit, pour nous, la vie ne s'apparente pas à la matière, et elle ne peut pas être entretenue, ni développée au maximum uniquement par des agents matériels.**

Si la thèse sur l'origine minérale de la Vie était exacte, nous n'aurions pas à lutter contre les dangers de la **chimiothérapie.** Et si les **mutations,** dnot parle **Vries,** étaient le mécanisme du perfectionnement des espèces, avec le système de l'adaptation des **Lamarck** et **Darwin**, il n'y aurait pas à s'inquiéter pour l'avenir de l'espèce humaine qui **s'accomoderait** fort bien **du milieu artificiel de fer, de béton et de** pollutions qu'elle a mise en place. L'espèce non seulement **survivrait** mais elle se **perfectionnerait.**

La réalité est tout autre ; ce « milieu » antispécifique que nous créons de toute pièce nous fait dégénérer. Nous voyons, donc, qu'il faut revenir à la fois à des idées plus simples et plus exactes sur la **vie** et les **vivants**, et à une meilleure compréhension de **l'hygiène vitale** (biosophie).

« La vie est simple, c'est l'homme hypophysaire qui a tout compliqué ».

P. M.



SOURCE
CENTRALE
DES ENERGIES
E
B
P
S
SATURNE
PLUTON
MARS
JUPITER
E
B
P
S
URANUS
NEPTUNE
SOLEIL
MERCURE
LUNE
E
B
P/S
VENUS
E
S
B
P
ATMOSPHERE
AURA
TERRE

D'OU VIENT L'ENERGIE VITALE ?

Elle naît de la **Source Centrale des Univers** (plateau du Paradis). L'énergie (absoluton), qui s'en échappe, se différencie vite en **4 substances** d'entretien de la Création : **électrons** (matière), **biotons** (vie), **psychons** (pensée) et **spiritons** (étincelles divines de direction).

Toutes ces **substances** passent de planètes brillantes en planètes brillantes, suivant **les grandes voies de distribution cosmique.** Dans notre grand univers (il en existe six autres), elles nous arrivent, **retransmises,** par les grands systèmes de constellations, que constitue la **Voie lactée** (à travers les **12** signes du zodiaque, appelés non sans raison les **« hiérarchies créatrices »** par les anciens). Ces hiérarchies ne créent rien, en vérité, mais elles **influençent,** suivant la position du **soleil** qui les passe en revue en une année, et qui se lève pendant plus de **2000 ans,** successivemnt, en chaque signe. A l'horloge cosmique, le soleil fait ainsi le tour du Zodiac en **25 920 années** (grande année de Platon).

Mais tout n'est pas fini. Ces radiations (bombardements de grains matériels infra-atomiques, et des substances non matérielles) sont captées par **Notre Soleil** (planète brillante de notre petit système), et sont projettées sur **la terre,** et les autres planètes, obscures et mobiles qui l'accompagne. Suivant la position de ces planètes entre le soleil et la terre pour les **inférieurs** (lune, mercure et vénus) et entre le zodiac et le soleil pour les **supérieurs** (mars, jupiter, saturne, Uranus, Neptune et Pluton), il se produira encore des **interférences,** come pour la **navigation solaire** tout au long de la **Voie lactée.**

Ces influences, étudiées par **l'ancienne astrologie égyptienne** (combinaisons mathématiques du Ciel) ont été un peu oubliées par les modernes, ou dénaturées. Quoiqu'il en soit, toutes les **substances,** parties du Paradis finissent par nous atteindre, après des **freinages,** des **accélérations,** des **concentrations,** des **divisions** de toutes sortes. Elles pénètrent dans la **couche atmosphérique.**

Ne considérons que le cheminement des **grains de vie** (biotons) ; ils vont, après ce filtrage, se grouper dans les **« doubles vitaux »** et animer les **êtres vivants** (directement par les voies d'énergie sous cutanées, ou indirectement par les **voies ailmentaires, respiratoires** et **sensorielles** : yeux, oreilles, nez au moyen des **couleurs,** des **sons** et des **odeurs** qui sont les véhicules des **biotons** avec le **soleil** et **l'eau).**

« On a coutume de comparer, voire d'assimiler, L'INFLUX NERVEUX DU CORPS A UN COURANT ELECTRIQUE, parce que les courants électriques connus font contracter les muscles, et que nos organes, en marche, émettent des ondes électriques qu'on a su enregistrer.

Mais une telle assimilation est grossière. L'énergie nerveuse est d'ORIGINE VITALE, et NON MATERIELLE (COMME L'ELECTRICITE). Une faible partie de cette énergie s'exprime sous LA FORME MINERALE de CHALEUR, de LUMIERE, de MAGNETISME et... d'ELECTRICITE ; mais la plus grande partie est de nature invisible. C'est la FORCE VITALE, qui échappe à l'analyse des chimistes ».

P. M.

CHAPITRE I

L'ENERGIE NERVEUSE ET HORMONALE SOURCE DE LA VIE EN NOUS

A. **L'énergie qui nous fait vivre et que nous appelons Force Vitale, faute d'un meilleur mot, ne vient pas des atomes et molécules qui constituent la matière de notre corps.**

Ces atomes et molécules font le travail qui leur a été dicté (de giration et d'accouplement), **et rien de plus**. Ils ne sont même pas le « ressort » de leurs propres mouvements .Mais en leur sein s'institue un nouvel ordre : celui da le **Vie**. c'est-à-dire que le système électronique (matière) sans rompre sa propre harmonie va se mettre au service d'une seconde direction, tout aussi **harmonieuse** et exigeante dans **ses lois d'équilibre**.

La « matière vivante » se trouve ainsi crée, avec des impératifs **biologiques** se surajoutant aux impératifs **chimiques.** C'est un des grands miracles, après celui des tourbillons de matière, que celui de la **vie** s'insérant dans ces tourbillons et **les dirigeant à son profit** sans en détruire ni l'unité ni l'ordonnance.

Cette **Force Vitale,** qui nous pénètre et fait de la matière brute (minérale) dont nous sommes composés, une **matière organisée** (vitale), vient de la **source centrale de la Création** et se **fixe** et **s'accumule** en nous dans des **réservoirs** d'énergie prévus à cet effet.

B. **Ces réservoirs sont nos glandes endocrines, et secondairement les substances blanches nerveuses** (enveloppes des **cylindraxes** des cellules nerveuses, et qu'on trouve en masse importante **sous le cortex,** dans les **plexus** et la **myéline** des nerfs).

Cette énergie vitale (caractérisant la **vie** en nous) vient donc du **cosmos,** et plus précisément de la **source centrale de toutes les énergies** que les croyants appellent le **Paradis.** Cette énergie nous vient, ainsi, de **Dieu,** comme toutes les autres substances de la Création ; mais de même que **les éléments constitutifs de la matière** passent par des phases successives d'assemblage (que les **ultimatons** deviennent des **photons,** plus des **électrons,** enfin des **gravitons,** donnent naissance à des **atomes,** puis à des **molécules**), de même les « grains de vie » non matériels passent par des successions que nous allons décrire. Rappelons, tout d'abord, que la **Vie** (grains de vie ou biotons, « prana » des indous) échappe aux mesures matérielles des chimistes : elle ne se pèse **pas,** ne se mesure pas, ne se photographie que **très difficilement** et **très incorrectement.**

Cependant, cette vie existe puisqu'elle organise la matière. Un œuf **cru** ne diffère pas d'un œuf cuit sur le plan minéral (analyse matérielle des chimistes), mais il en est tout autrement pour un biologiste ; seul, le premier est vivant, il peut donner un poussin ; le second est **mort.**

L'énergie **vitale,** très diffuse et subtile à son départ de la source première, se « condense » en pénétrant dans notre « **biosphère** » (atmosphère de la planète et premier « aura »). Puis ces grains de vie s'agglutinent, comme un essaim d'abeilles, autour du corps matériel ; c'est le **double vital,** ou seconde « aura », ou « aura individuelle » des vivants, qui nous enveloppe comme un **œuf.** C'est peut-être difficile à concevoir. On a peine à imaginer tout être vivant, ainsi plongé **au centre d'une boule de substance non matérielle, qui** — d'après certains observateurs — serait **lumineuse,** parcourue d'éclairs et palpiterait comme un **cœur** et... au rythme de ce dernier.

De cet œuf aurique, les « grains de vie » gagnent, **dans certaines conditions,** la zone périphérique du corps, appelée « double éthérique » et se **mixent** avec les grains de matière qui en émanent, pour pénétrer ensuite dans **l'organisme.** C'est une sorte de digestion.

Nous n'avons pas le temps de faire, ici, l'anatomie ni la physiologie de ce double aurique (ou vital), ni de rappeler tous les travaux des anciens et des modernes qui ont pu, avec quelques chances, étudier

ce phenomène de la vie s'installant en nous. Les uns, comme les physiologistes ou les parapsychologistes le firent d'une manière rationnelle (voire scientifique !) ; d'autres étudièrent d'après les expériences empirique des médiums et des psychophates.

C. **Rappelons rapidement le résultat de toutes ces observations sur l'aura...** L'œuf aurique nous enveloppe d'une manière totale à partir de la partie supérieure du **diencéphale** (plan passant au dessus des yeux et des oreilles, et légèrement incliné en arrière), et s'étend tout autour du corps, débordant d'un bon mètre et parfois plus au niveau des épaules, du dos et du thorax, pour s'achever doucement en point ovoïde, au delà des pieds et pénétrer de 15 à 20 cm dans la terre. Sa forme réelle est celle d'une **toupie**, dont l'œuf aurique a, d'ailleurs, la rotation. La vitesse de cette rotation est mise en évidence par les **phosphènes.** Les malaises ressentis dans les balançoires, ou les sensations éprouvées sur les manèges modernes, naissent des effets de décollement partiel de ce **double vital,** qui dans **l'évanouissement** est presque détaché du corps.

Les analgésiques, antalgiques et autres soporifiques agissent de la même manière. Le sommeil naturel est un état très proche mais contrôlé par des « **liens** » (cordes d'argent ou d'or qui rattachent, encore, le double vital au corps matériel). La mort est la séparation définitive des deux substances. Le sommeil et la mort sont frère et sœur, disait la sagesse des anciens.

Une **aura dure** (dense), animée d'une rapide giration est toujours fortement **lumineuse.** Les décollements accidentels en sont difficiles. Les sujets qu'elle habille résistent aux maux de mer, d'auto ou d'avion. Ils s'endorment **vite** et profondément. Ils sont sains, c'est-à-dire doués d'une grande vitalité.

Les toupies auriques, flasques, lentes, éteintes sont le reflet de la vie qui menace de quitter le corps, c'est-à-dire de la **maladie** et de la mort prochaine.

Le double aurique, dans sa partie supérieure se coupe avec le **corps mental** (3e corps), au niveau du **diencéphale.** Ce point anatomique est le lieu de la **sensibilité,** de la commande neuro-viscérale, et des **instincts vitaux.** Ce qui complique légèrement les choses, c'est ce troisième corps, siège de **la conscience psychologique,** de **l'intellect** et de la **raison.** Nous ne parlerons pas de ce **corps,** qui est lui-même soumis au **corps spirituel** qui le coupe en sa partie supérieure, d'où naît **l'âme,** siège de la **conscience morale** et du **sens métaphysique.**

Mais, cette interpénétration du corps mental et du corps vital explique la double influence **psycho-somatique** et **somato-psychique** que **voient directement et fort bien certains médiums dans l'aura.** Les auras

pures font les intelligences lucides (le bon sang fait le bon sens) ; et les déraisons de la confusion, et des colères troublent les couleurs de l'aura, comme la tempête du ciel troublent les eaux de la terre ; le terrain malsain des envieux, des jaloux est le reflet exact de leurs mauvaises pensées. En analysant **l'aura** pour détecter la valeur sanitaire (ou l'énergie vitale qui nous traverse), il ne faut jamais oublier cette incidence du **mental,** et en tenir compte dans les interprétations.

D. **D'une façon générale, le corps vital (ou aura) est plus ou moins volumineux, tendu** et **brillant** (recouvert comme d'une **peau)** et **palpitant.**

Lorsqu'il çède du **volume,** devient **flasque,** se creuse de plis profonds comme un vêtement trop grand, perd de son **éclat,** se « vaporise » à sa périphérie, et « vibre » sur un rythme anormal (trop rapide ou trop lent, diminuant ou augmentant d'ampleur), **l'aura** est incapable de fixer l'énergie vitale ; elle subit les désordres du corps minéral ou du milieu dans lequel elle se trouve. Le sujet, pourvu d'une telle « aura » est dans un état physiologique caractérisé par **une chute d'énergie vitale,** qui annonce que la maladie est proche ou témoigne de sa présence. Le sujet est **fatigué ;** il n'a aucune force physique (physio-asthénie). On dit justement qu'il est « à plat ». Les « accus » humains sont **vides.** Parfois, ils n'arrivent plus à se **recharger** (surmenage), ou ne tiennent plus la charge qu'on leur donne (dépression).

E. On a pu **photographier « partiellement » le double vital** (effet **Kirlian), le mettre en évidence à travers des écrans de cyanure de potassium, le détecter par des lampes à néon sur un champ de haute fréqence,** etc...

Tous les résultats concordent avec les observations des **médiums.** Les flétrissements de l'enveloppe, ses échancrures, la perte de luminosité, **les « vapeurs »** périphériques, l'apparition de **teintes sales** tournoyant à **contre-sens** de la giration et noyant les teintes claires, sont les signes de la **maladie** physique, et de **troubles mentaux.** Les teintes sales, tournoyant à **contre sens** viennent du désordre du corps minéral et mental, et gênent la **fonction de revitalisation** du corps vital, caractérisé par des **teintes claires** tournoyant de l'extérieur vers l'intérieur.

Parfois des flammèches s'élancent vers **l'extérieur, souvent du bas vers le haut** dans les maladies physiques, et viennent jaillir au niveau de la peau aurique, la faisant palpiter violemment et « vaporisant » toute la zone.

Ces manifestations s'associent, en général, avec des douleurs intolérables, des crises aiguës et des fièvres. On pourrait, assurément, établir des **concordances** assez précises entre les phénomènes qui se passent dans **l'aura** (double vital) et les troubles organiques ou mentaux

qui nous atteignent ; ce serait faire de la **symptomatologie spagyrique** ; mais nous, nous savons que **l'hygiène vitale** se moque de ces« accidents de parcours », et que l'organe malade ne signifie rien et n'intéresse pas la vraie guérison. Il ne faut pas, là encore ,se laisser prendre au piège des symptômes. Il faut agir **au delà** et plus profondément, sur toute la « machinerie » que représentent les **4 corps associés : minéral, vital, mental** et **spirituel.**

F. **Les énergies vitales nous viennent, non pas des corps matériels, mais des espaces cosmiques.** Il ne faut pas altérer la constitution de la **biosphère** qui les recueille (donc, lutter contre toutes les formes de pollutions atmosphériques est la première règle de toute **revitalisation).** Nous savons que les « biotons », grains d'énergie vitale, voyagent de concerts avec les **photons** (grains matériels de lumière). Ils s'unissent facilement dans les **eaux** d'où l'apparition de **la vie élémentaire** (mousse) au point de lumière et d'humidité.

L'ingénieur **Violet** par son expérience de survie de **têtards** (enfermés dans des ballons de verre, scellés, contenant uniquement de l'eau très pure, obtenue chimiquement, mais exposée au **soleil)** a démontré parfaitement **nos idées sur l'origine de la Vie.** Il semble que les « biotons » de calibres différents (comme les **électrons** qui peuvent contenir de 1 à 100 ultimatons) viennent frapper la peau tendue de **l'aura,** et que **la luminescence de cette dernière soit le résultat de ces bombardements** (des milliards de chocs par seconde).

La tension cutanée facilite la pénétration des **biotons** dans l'œuf. Une fois entrés, ils s'agglutinent encore, en grappes serrées, tourbillonnent dans le sens de la giration de l'aura, et gagnant la périphérie du corps minéral (double éthérique) où ils se mélangent avec les **éléments subtils** venus du corps minéral (sous forme de chaleur, d'électricité, de magnétisme et de lumière) pour être en quelque sorte « prédigérés » et acceptés par l'organisme plus dense.

Ce **mixage** est la **clef** qui permet aux **biotons** de pénétrer dans le corps. **Le double étherique est le tube digestif des biotons.**

G. **Cependant, n'oublions pas que les corps malades rejettent des substances solides, liquides, gazeuses dans le double aurique** (teintes sales et flammèches centrifuges). Ces émanations gênent le **mixage** et la pénétration des biotons. Une seconde règle de revitalisation sera de réduire ces émanations par le jeûne et les épurations émonctorielles, autrement dit par une cure de désintoxication. **Il n'y a pas de bonne revitalisation sans une préalable désintoxication.**

Partant de la peau, les **biotons mixés** gagnent le sang pour aller se stocker dans les **glandes endocrines,** et les voies nerveuses pour aller se fixer dans les **gaines blanches et phosporées** des cellules nerveuses.

Lorsque tout se passe bien, **le système neuro-endocrinien**, siège de **l'énergie vitale** remplit, donc, correctement sa fonction de directeur des corps matériels. Mais pour faciliter ce stockage et cette fixation, il y a certains comportements à observer. Ces formes de comportement constituent **la 3e règle de revitalisation**, qui a pour éléments : le **sommeil naturel** (purificateur des auras **troubles**), la **fluidité sanguine** et le **calme nerveux** ; sans ces éléments, il n'y a pas de bonne revitalisation.

D'autres lieux de pénétration, que la peau, existent pour les biotons ; ce sont les **voies respiratoires**, les **muqueuses** et les **organes sensoriels** (nez, yeux, oreilles). D'où cette 4e règle de revitalisation qui fait intervenir les **respirations**, les **odeurs** (essences aromatiques), les **musiques**, et les **couleurs**.

L'énergie vitale vient du **dehors**, et beaucoup moins de tout ce que nous ingérons (ailments ou médicaments). Les plantes le savent qui se tournent vers le soleil ; les animaux les plus simples, parfois sans estomac ni intestin, ne l'ignorent pas non plus. **Ils respirent la vie par** tout leur corps, à travers leur aura, condensant les énergies vitales de la **biosphère**, venant elle-même du **Cosmos**.

H. **La nutrition, et c'est là que nous voulions en venir, n'est que secondaire par rapport à cette « injection continuelle » de biotons qui se fait à travers les 3 couches** (atmosphérique, aurique et étherique) **véritables pompes et filtres énergétiques** (ou vitalogènes).

Les acupuncteurs — qui n'ont pas complètement tort — croient ouvrir des « portes » et diriger les énergies **de vie** le long des canaux ou méridiens qui sillonnent la surface du corps minéral. Ils se servent, pour leur action, **d'aiguilles pleines**. Cette vieille médecine des pressions, des « passes », des souffles sur le double, dont on retrouve les traces les plus anciennes et au delà du déluge (chez les habitants de **MU** et de **l'Atlantide)**, a survécu en **Chine**, et s'est trouvée transmise jusqu'à nous. Malheureusement, comme pour tout le Savoir Primordial, l'enseignement de cette médecine s'est altérée avec les siècles, et la méthode a perdu beaucoup de son **sens** et de son **efficacité**.

Les aiguilles qu'on utilise de nos jours sont beaucoup trop courtes ; elles devraient atteindre de 30 à 90 cm au moins en longueur (pour normaliser les mouvements anormaux de **l'aura)**. De plus ces aiguilles devraient être faites de **cuivre et d'étain** bien unis (airain). Les aiguilles d'**or** et d'**argent**, isolées, ne signifient rien et leurs couleurs (blanche ou jaune) encore moins. Le sens des ponçages est une affabulation. Les points à piquer sont ceux des **écoles anciennes ;** mais ils ne peuvent pas être décelés **électriquement** (les courants galvaniques de la peau ne correspondent pas à ceux de **l'énergie vitale** qui circulent en surface).

Enfin, il faudrait pour bien faire, laisser les aiguilles en place **plusieurs heures**, ce qu'aucun acupuncteur à notre connaissance ne fait.

Et la pose des aiguilles ne devrait avoir lieu que dans un **environnement précis,** facile d'ailleurs à recréer.

Sans aller jusqu'à parler **d'heure astrologique** ou de moment sidéral favorable, et de l'influence des « fixes » et des **12** qui nous conditionnent dès la rupture du cordon ombilical, il serait bon pour respecter la tradition de tenir compte des planètes « mobiles » qui, chaque jour et chaque saison, nous envoient leur message.

C'est le jour où passe le facteur qu'il faut être à la maison si l'on veut recevoir la lettre qu'on attend.

Ainsi, la vraie acupuncture, science ancienne d'admission et de distribution de **l'énergie vitale** dans le corps, n'est pas la petite science médicale des aiguilles pleines et des topographies cutanées qu'on nous présente de nos jours. Science complètement défigurée où l'on plante dans la peau une aiguille ultra-courte, et pendant une ou deux minutes, pour soulager **telle ou telle maladie classique**, voire pour perdre l'habitude de fumer des gauloises (pour les Gitanes, les « points » diffèrent), ou de taquiner la bouteille ou la... voisine.

1. Lorsque **Lakowsky démontra qu'un fil de cuivre, enroulé en spirale était capable de « régénérer », c'est-à-dire de revitaliser les végétaux et les animaux malades, il avait retrouvé une des voies royales de la santé**, suivant l'enseignement des **Aînés,** ceux qui construisirent les **Pyramides,** véritables accumulateurs d'énergie cosmique.

Tavera, notre regretté ami et fondateur de « Nature et Prgorès », en parlant dans sa **« Mission Sacrée »** des énergies vitales qui parcourent l'atmosphère (et qu'on peut mettre en évidence par des **fils métalliques** reliant le sommet ou les pointes des arbres au sol, ou capter par des **tiges** enfoncées dans la terre) touchait au problème que nous débattons ici. Les colliers, les pendentifs, les anneaux, les boucles d'oreilles étaient à l'origine plus que des ornements. C'étaient des bijoux **rituels**, destinés à favoriser la pénétraiton des **énergies vitales** dans le corps des chefs ou des prêtres.

Si les vaches font de la viande, du lait, du fromage et du beurre en partant d'un sucre très pauvre qu'on appelle de l'herbe, et cela en dépit des théories savantes sur **les régimes équilibrés ;** si la femelle de l'ours, pleine et en hibernation, met bas et allaite ses petits **sans ennuis,** et sans avoir mangé ni bu de plusieurs mois ; si les oiseaux de haut vol traversent en quelques semaines l'hémisphère de notre planète sans le moindre repos, ni nourriture, c'est qu'il y a quelque part, tout autour d'eux des **énergies qu'ils captent et qui les font vivre.**

N.B. — Ce sont ces moyens de capter ces **énergies** dont nous allons maintenant vous parler, en vous rappelant dès à présent que **les**

DOUBLE ETHERIQUE



Feuille avec son **halo lumineux** obtenu, suivant le procédé **KIRLIAN,** par une influence électrique de haute fréquence. On voit, suivant l'état de santé de la plante, des **effluves lumineux plus ou moins colorés et intenses.**

On a pris, à tort, cet « effet » pour le **double vital** (ou astral), c'est-à-dire **l'aura.**

Autre feuille, également avec son **double éthérique,** qui n'est que la manifestation matérielle de l'agitation intra-atomique de l'organisme, faite de **chaleur,** d'**électricité** (galvanisme), de **lumière** (photonisme) et de **magnétisme** (minéral). Il ne faut pas voir autre chose qu'un **REFLET de la matière** dans ce genre de phénomène.



Photographies extraites du livre : « **La Lumière de l'invisible** » par **Judith Henry** (C.C.S. 20, rue Barbette - 75003 Paris)

pollutions atmosphériques, et **le milieu artificiel des grands centres urbains et industriels** en perturbant la nature, et que les vêtements, les souliers, les chapeaux, faits plus ou moins en substances synthétiques nous en isolent, ainsi que les bureaux à air conditionné, les ateliers, les voitures. Chaque fois que l'homme se refuse à vivre **simplement** au contact de la nature, il s'isole des **bombardements énergétiques** qui sont à l'origine des êtres vivants, qui les conditionnent et les conditionneront toujours.

« Lorsque LES « ACCUS » DE LA MACHINE HUMAINE SONT VIDES, tous les organes en souffrent.
Ils sont très souvent mal rechargés ; et de surcroît, ils sont sollicités par DES DEMANDES CONTINUELLES, qui confinent AUX GASPILLAGES SYSTEMATIQUES ».

P. M.

CHAPITRE II

COMMENT SURVIENNENT LA FATIGUE, LE SURMENAGE et la DEPRESSION

A. **Les « accus énergétiques » du corps humain sont, comme nous venons de le dire, les glandes endocrines et la substance blanche nerveuse** (de l'encéphale, des plexus, et des gaines à myéline). Ils sont destinés à fixer dans l'organisme **l'énergie vitale** (biotons), d'essence non matérielle, qui nous vient de l'extérieur à travers les trois grands « modulateurs » que sont l'**atmosphère, l'aura,** et le **double éthérique.**

1) **Or ces « modulateurs » sont souvent des filtres tellement encrassés qu'ils laissent passer fort mal l'énergie biotonique jusqu'à nous, d'où nos « carences » sur le plan vitalogène.** Les pollutions chimiques et les centres urbains très denses et industrialisés, altèrent la pureté de notre **atmosphère.**

L'aura, de son côté reçoit du **corps minéral** à travers le double **ethérique,** des **substances infra-atomiques** de rejet qui sont le reflet des gros désordres matériels de l'organisme, surchargé de **colles** et **cristaux.** Les savants commencent à « diagnostiquer » ces désordres (maladies) au moyen d'appareils enregistrant les variantes qui se produisent au niveau de la peau (on utilise actuellement le « dermo-graphisme », par exemple, pour détecter les cancers du sein).

Les travaux de **Kirlian** montrent encore la possibilité d'analyser les **couleurs** ethériques, malsaines, comme on a pu le faire avec **le thermometre pour les états de chaleur** que sont les **fièvres.** Quant au courant **galvanique** (électricité), chacun sait tout ce qu'il peut révéler à travers le **galvanomètre,** et autres « électrographes », utilisés non seulement en physiologie, mais encore au cours des expériences en **psychologie.**

En ce qui concerne le **magnétisme** (4e valeur du double ethérique, après le calorisme, le photonisme et le galvanisme que nous venons d'étudier), les travaux à son sujet sont fort discutés. Les « magnétiseurs », à la suite des recherches de **Paracelse,** de **Mesmer,** de **l'abbé Faria,** de **Cagliostro,** de **Puységur,** de **De Rochas,** de **Baraduc** et de beaucoup d'autres,, savaient « analyser » les qualités du **magnétisme** qui s'échappaient **des corps malades** ou sains. Ces recherches mériteraient d'être poursuivies.

2. **Quoiqu'il en soit, il faut** retenir que **le corps minéral, malade des désordres que nous lui connaissons, fait du corps ethérique un « exutoire », un « émonctoire »** des substances **sub-atomiques, produites par les déchets et résidus internes.** L'aura en souffre et tout **le système d'admission biotonique est bloqué,** en situation de rejet ; un peu à la manière d'un **estomac** qui vomit continuellement ou d'un **intestin diarrhéique,** rejetant toute nourriture, ou rendant impossible toute assimilation digestive.

N.B. — Ainsi la gamme centrifuge des « rejets » humains aux trois niveaux : **éthérique, aurique** et **atmosphérique,** contribue à ralentir considérablement **la fonction vitalogène** jusqu'à la paralyser.

3. **A ce phénomène carentiel d'origine extérieure, s'ajoute, malheureusement, une dépense nerveuse accrue par le fait de nos mœurs modernes** et de **notre civilisation technicienne.** L'être humain est un « animal constamment énervé » et qui gaspille **le peu d'énergie vitale** qu'il reçoit.

Les « accus » organiques, mal **charges,** sont « vides » d'une manière abusive et quasiment continuelle. Il ne faut pas **s'étonner** ainsi de voir grossir, dans notre société, le nombre des **fatigués surmenés ; détraqués nerveusement et déprimés,** qui constitue la **plus** grande partie de la population, **dès la trentaine passée.**

B. **Ce « gaspillage » nerveux s'opère, tout d'abord — et sans que les intéressés s'en rendent compte — sur le mode physiologique.**

Ce sont les **longues digestions** impossibles de 5 à 6 heures et plus, qui exigent des dépenses considérables d'**hormones** et d'**influx nerveux** (de contraction et de secrétion).

Nos aliments morts (cuits, et de surcroît raffinés par la **mécanique** ou la **chimie) ; leur « antispécificité** (aliments qui ne conviennent pas à notre tube digestif ; les **viandes** et les **céréales,** prises **abusivement** jusqu'à devenir notre **unique nourriture)** ; et leur **mélange,** véritable « magma » infâme bouleversant encore les digestions, **sont responsables pour une grande part de notre perte d'énergie vitale.** L'homme moderne (riche ou... pauvre), **surnourri, mal nourri** voire **intoxiqué** par l'alcool et le tabac, passe son temps à **digérer.** La nuit même, il continue à le faire au cours de ses **cauchemars** ou de ses **insomnies** (effets de ses « indigestions »).

Il faut savoir que toute cette nourriture « gastronomique » épuise les **diastases,** les **vitamines,** les **hormones et autres catalyseurs,** que les **glandes** fabriquent en partant des « biotons » (et non en partant des **aliments matériels** tels que les glucides et les protides : **carburant** et **acier** du moteur humain), et que les **nerfs** transmettent sous forme **d'influx nerveux** (lequel est, comme on l'a dit, beaucoup plus qu'un simple courant électrique). Le sang, d'ailleurs, contribuent également au transport de ces **aliments subtiles,** que nous avons appelé : **substance d'allumage.**

Si notre alimentation naturelle avait été respectée, et si nos aliments n'avaient pas été « sophistiqués » par la chimie et **l'industrie,** nous mangerions encore des **ALIMENTS VIVANTS** (spécifiques et non dénaturés). Et nous retrouverions en les mangeant **les principes énergétiques, vitalogènes** que le Créateur a mis en eux ; ainsi, nos propres réserves « neuro-endocriniennes » ne s'épuiseraient-elles pas ou fort peu. Les peuples qui vivent vieux conservent leur énergie tout au long de leur existence, en partie grâce à leur **frugalité.** Nous vous conseillons de lire notre livre sur **la Longévité** (même collection).

C. **Le gaspillage nerveux se poursuit, deuxièmement, et tout autant insidieusement, sur le mode psychologique.**

Le cerveau cortical (cerveau pensant) de l'être humain est soumis à un surmenage constant.

La « substance blanche sous corticale » (accus de l'énergie vitale) lui adresse en permanence toutes ses réserves, à tel point que les organes viscéraux en souffrent (maladies dites psycho-somatiques).

Il ne faut pas croire, cependant, que **les sujets intelligents,** poursuivant des études supérieures, ou animant des recherches de haut niveau scientifiques ou philosophiques, soient les seuls qui risquent d'être victimes de **psycho-asthénie.** Ce serait, au contraire, les individus les moins touchés.

La fatigue mentale s'accuse, certes, chez tous, mais et surtout **chez**

les sujets à faibles aptitudes intellectuelles. Elle résulte, en effet, beaucoup moins d'activités originales d'élaboration psychologique que des **excitations sensorielles,** de seuils de **vigilance maintenu,** d'**efforts de mémoire** et de routine **où les réflexes de l'activité mentale sont de bas étage.** La pensée qui épuise l'influx nerveux n'est pas celle du **savant,** de **l'artiste** ou du **prêtre** ; c'est celle qui s'exerce, sans jamais s'élever, au niveau des **petites préoccupations de la vie,** des **petits soucis,** des **mille et une tracasseries administratives,** des **minuscules attentions** soutenues que la vie de chaque jour exige pour passer des examens, se faire une situation, l'exercer, et rester en règle avec toutes les **contraintes** que cela suppose.

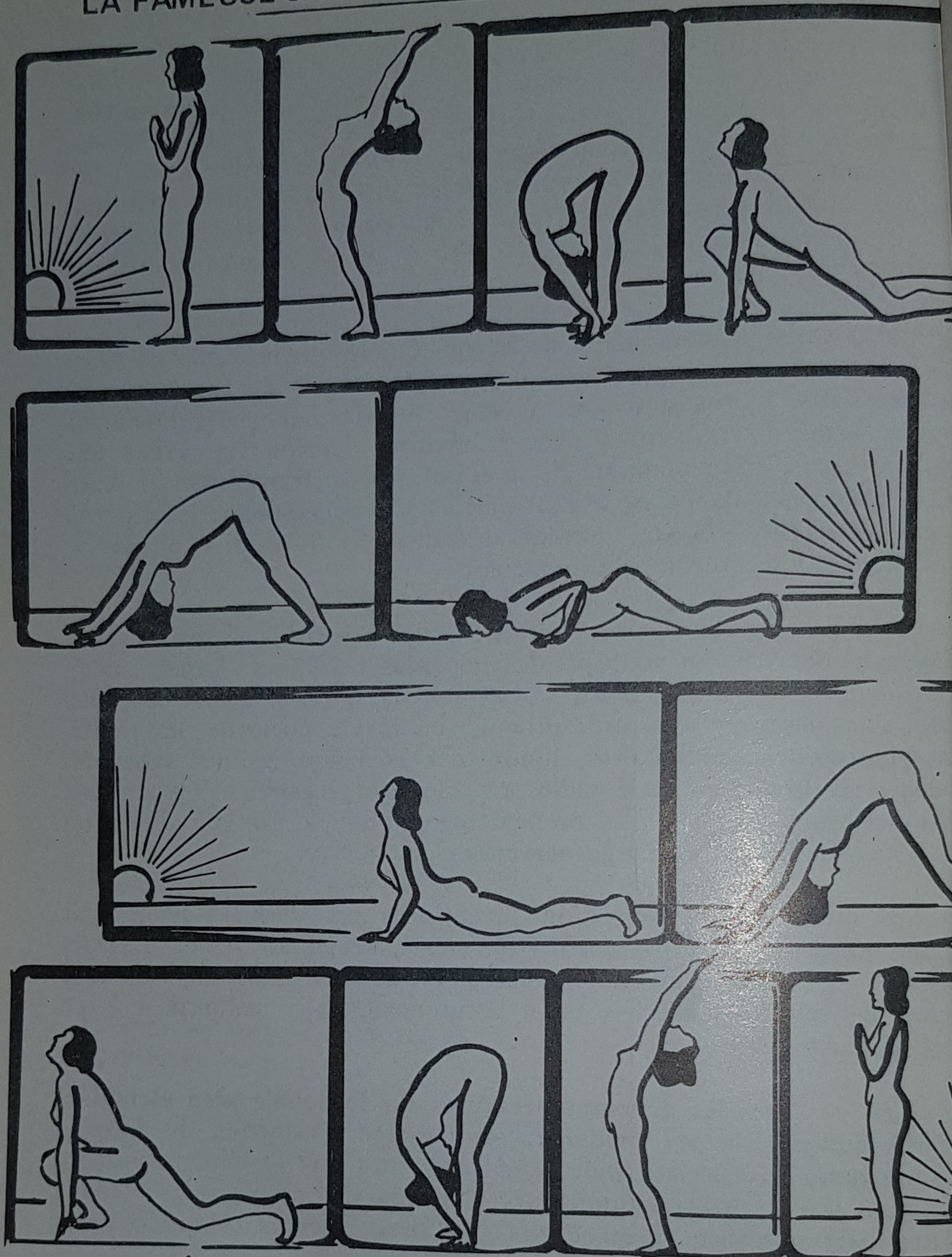
Tracassé par la **complexité** de la vie sociale qui ne cesse de grandir, l'homme moyen l'est encore plus par **les soucis de son avenir et celui des siens. L'obsession** pour vivre et survivre, que ne connaît pas l'homme primitif en contact avec la nature, devient vite **l'idée fixe** épuisante (cause psychologique de la folie), qui se transforme en sentiment **d'insécurité, d'angoisse,** virant parfois à la **neurasthénie** (suicidaire) ou à **l'agressivité** (révolte, dernier sursaut de l'individu « à plat », ayant perdu tout contrôle sur lui-même).

Les boissons alcoolisées, le tabac et autres drogues, **prises pour stimuler,** accélèrent, au contraire les dépenses nerveuses. Jamais aucun « fortifiant nervin » n'a fortifié (!) les nerfs (!). Enfin l'existence, elle-même, dans les grands centres urbains, où la **vie nocturne, les excitations sensorielles publicitaires, lumineuses et bruyantes,** les **rengaines musicales de la télé ou** de la radio, les **émotions grégaires** et les **tensions politiques,** sont la trame des événements publiques, est loin d'être un milieu favorable à la **recharge nerveuse.**

Les méthodes de relaxation préconisées ces derniers temps par les psychologues, et que les « hygiénistes-naturopathes » ont toujours conseillés dans leur **hygiène nerveuse et mentale,** second temps de leur « cure de désintoxication », sont assurément un « palliatif » à ce genre de gaspillage.

N.B. — Ainsi les dépenses nerveuses sur le double plan mental et viscéral qu'exige la vie moderne, sont source d'asthénie, de fatigue, d'épuisement. L'énergie vitale, qui nous est si parcimonieusement donnée, à travers les « modulateurs vitalogènes » perturbés, se trouve d'autre part gaspillée jusqu'en ses moindres réserves. Nous sommes des prodigues sans fortune.

LA FAMEUSE SALUTATION DES YOGUIS AU SOLEIL



Au lever de l'astre solaire, à l'heure où tout se réveille dans la nature et où les oiseaux, à l'unisson, font entendre leur chant, la Terre est baignée **d'ondes vitales** (Biotons ou Prana) plus qu'à toute autre heure de la journée. A ce moment là, une gymnastique **vertébrale**, stimulant la moelle et les liquides méningés, ouvrant les trous de conjugaison, avec une **combinaison respiratoire** (Pranayama) pour fixer non seulement l'**oxygène** mais les forces de vie qui se trouvent dans l'air, est assurément un des meilleurs procédés pour se recharger sur le plan énergétique.

« S'il existe une vraie « biothérapie » (médecine par la vie), ce n'est pas celle qu'on pense. La Vraie ne doit pas envisager de donner UNIQUEMENT des aliments ou des remèdes naturels, PORTEURS DE VIE (ou riches en VITAMINES, MINERAUX -CATALYSEURS, DIASTASES ou HORMONES) ; mais elle doit s'efforcer d'agir plus directement et plus profondément, C'EST-A-DIRE D'UNE MANIERE BEAUCOUP PLUS SAGE et conformément aux lois cosmiques, EN NORMALISANT les « grands modulateurs » qui nous envoient l'énergie vitale, et EN REDUISANT, BIEN ENTENDU, LE GASPILLAGE DES RESERVES NERVEUSES ET ENDOCRINIENNES EMMAGASINEES.

Cette « biothérapie », qui est celle du NATUROPATHE ORTHODOXE (spécialiste de l'hygiène vitale) s'appelle la « BIO-SOPHIE » (sagesse ou connaissance supérieure de la Vie). »

P. M.

CHAPITRE III

LES GRANDES REGLES A SUIVRE POUR REFAIRE LE PLEIN d'ENERGIE

1. **Les apports extérieurs d'aliments ou remèdes « vitalogènes » sont de peu d'intérêt si l'organisme est incapable de tirer lui-même son énergie à la source première.**

Ces « apports » ne seront que des **palliatifs,** des « coups de fouet » qui feront avancer assurément la machine organique, mais sans grand espoir pour l'avenir.

L'âne, fatigué, qui tire une charette, peut toujours gravir la côte, si son maître lui administre quelques bons coups de bâton. Il ira jusqu'à l'épuisement total, et peut-être jusqu'à la mort.

L'homme, fatigué, surmené et déprimé (à plat nerveusement) désire — semble-t-il — un tel traitement.

Il recherche sans cesse des produits « anti-fatigue », va **des plus sophistiqués (par la science médicale) au plus naturels** (proposés par la **science naturiste)** ; mais sa démarche reste la même. Il s'illusionne sur l'origine de la « force vitale », et **la vole aux autres êtres vivants pour en tirer profit.** Boire du sang, manger les glandes d'animaux (cœur, foie, testicules), se faire greffer des tissus de ces organes, se faire injecter des « sérums » de cellules embryonnaires, des extraits de placenta ou de tissu conjonctif, c'est toujours la même appropriation par la violence et le meurtre du principe de **vie,** tant désirée, **mais qui justement n'est pas là, ou n'est plus, quand on croit le saisir.**

Ce que les chercheurs n'ont pas compris, c'est que sur le plan énergétique (ou vitalogène) **l'aliment, ou tout apport de même nature, est secondaire.** La **vie** ne vient pas de la matière ; et chercher à se l'approprier, en cas de dévitalisation, **à travers la « matière vivante » des autres** est une grande erreur.

2. **Les chimistes ont cru pouvoir isoler les supports matériels de la vie dans les organismes, et les reproduire en laboratoire (produits de synthèse).** De cette recherche et de cette industrie sont sorties les **vitamines artificielles** que nous connaissons et dont les plus indiquées, en matière de stimulation énergétique, sont les **B3** (ou **PP),** les **B6** et les **C.** Ces vitamines sont dangereuses et produisent des accidents d'« hypervitaminose ». Quant à leurs effets bénéfiques, **ils sont transitoires** (c'est-à-dire sans lendemain).

Des **minéraux,** dont le bio-chimisme est proche des vitamines, ont encore été proposés : ce sont les dérivés phosphorés, calciques, iodés, soufrés, etc... ainsi que des « amino-acides » ,dont les composés les plus connus sont les **fameuses amines de réveil,** ou **amphétamines** qui tonifient le psychisme (!).

Ont encore été préconisées les **hormones,** et plus spécialement les « anabolisants », dont usent les sportifs.

3. **Cependant, d'autres savants, plus prudents, se sont retranchés derrière les enseignements de la médecine naturelle et ont conseillé toute une gamme de produits, ne présentant aucune nocivité, et tirées des trois règnes : minéral, végétal ou animal.** Ces produits sont ceux qu'offre actuellement la **biothérapie.** Nous y trouvons des broyats d'huitres sauvages, des levures liophylisées, de la laitance de poissons, du pollen de fleurs, des germes de blé, des bourgeons de plantes (gemmothérapie), et bien sûr **des complexes minéraux en dilution homéopathique** (oligo-éléments), voire des éléments métalliques, directement appliqués sur le corps (plaques, sachets, bracelets, etc...) dont la pratique constitue la **métallothérapie.**

N.B. — Il est bien évident qu'en matière de soins (énergétiques

et autres) nos préférences vont à ces **aliments et médications naturistes,** dont beaucoup sont en vente sous le nom de **nutriments** dans les magasins spécialisés en produits d'hygiène alimentaire (et maladroitement appelés : « magasins de diététique ou de régime »).

Les **nutriments**, comme le magnétisme, sont sans danger et peuvent **momentanément** faire du bien, alors que les **remèdes sophistiqués** de la médecine classique sont, en général, **trop violents** et **toxiques ;** ce qui, à nos yeux, les condamnent sans appel.

Néanmoins, les « biothérapies » sont de peu d'effets pour l'avenir, lorsque **les causes profondes de la fatigue, du surmenage et de la dépression n'ont pas été éliminées.** Cela, il faut bien le comprendre, et se méfier de ceux qui en « rajoutent » pour attirer la clientèle des naïfs.

Nous ne pouvons nous empêcher de rire quand nous entendons annoncer gravement par quelques doctes praticiens que dans les cas de fatigue (avec **anémie**) c'est **l'ortie verte** qu'il faut donner ; et cette plante est si puissante, disent-ils, que prise avec abus, elle peut déclencher un état dangereux de polyglobulite (excès de globules rouges) !

Quand je pense aux canards de ma grand-mère, qui furent élevés avec des orties, je me demande comment ils ne sont pas, tous morts de congestion !

Du même ordre comique sont bien d'autres conseils.

En cas de fatigue (avec **déminéralisation** cette fois), il faut avoir recours à **la prêle ;** et si l'hypertension est le signe de la fatigue, c'est **le chardon marie** qui vous sauvera.

La fatigue par insuffisance surrénalienne se soigne, apprend-t-on également, avec des **bourgeons de cassis ;** et dans les cas de fatigue, **à la suite d'un choc physique ou moral,** le salut est dans **l'arnica.** L'arnica, c'est le remède **idéal** des chocs déclare-t-on sentencieusement. Mais il sera donné sous forme de **teinture mère** à raison d'une goutte deux à trois fois par jour. Cette **teinture mère,** précise-t-on encore, sera obtenue en partant de la **plante sauvage,** et non de celle cultivée, **parce qu'elle est plus efficace ;** mais on oublie de dire qu'on l'a fait **macérer** des semaines et des mois dans de **l'alcool à 80°** pour obtenir la fameuse mixture, dite « teinture-mère ».

Après un pareil traitement, que reste-t-il de la vie ?

Poursuivons encore un peu notre investigation concernant les recettes ou « petits trucs » de ces bons samaritains de la médecine naturelle, qui promettent et mentent aussi bien que leurs confrères : les chimiothérapeutes.

En cas de fatigue, survenant après **vaccination,** le remède souverain est le **thuya** (3 à 4 gouttes en teinture mère) ; dans la fatigue **circulatoire** des femmes, il faut user de la teinture de **marron d'Inde** ; et dans la fatigue avec **impuissance,** la plante la plus efficace est l'exotique **Taliona** (quelle chance, ma chère, ont les indigènes des îles Fidji !).

Tout cela est extrait de « l'art de soigner par la nature » du très remarquable professeur « Bison très futé » à l'usage des bons « gogos » que nous sommes. Que de jugements superficiels, que d'inconséquences, que de poudre aux yeux, que de contradictions ! Pour fuir la médecine violente que propose la chimie, ne tombons pas dans les stupidités médicales du moyen âge.

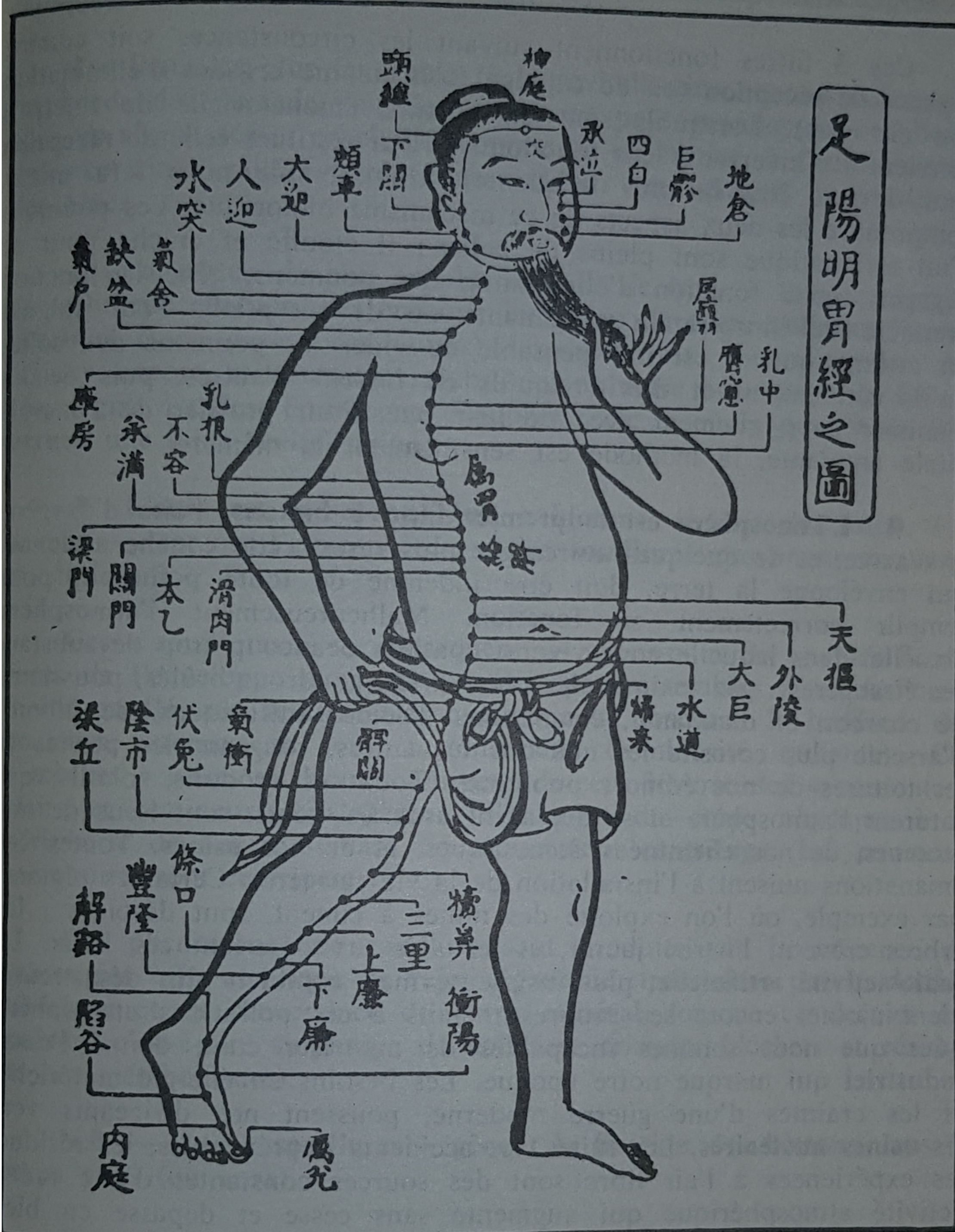
Après ce livre en viendront d'autres, dès que les « recettes » auront vécues. De nouvelles formules seront proposées au nom du **Progrès** (avec un grand **P)** et des découvertes récentes de la **Science** (avec un grand **S)** — mots magiques qui font marcher tous les naïfs — ; mais toutes ces nouveautés seront tirées au même tonneau de l'empirisme vulgaire, accomodées à la sauce du jour **pour plaire... et bien sûr avec un peu d'alcool.** Pourquoi un peu d'alcool ? Pour faire les « teintures », voyons ! C'est la meilleure façon de **conserver** les produits... en **les tuant** ! Il est vrai que l'alcool a été appelée « eau de vie » ; et que ses dérivés : les **apéritifs** et les **digestifs,** qui sont de **véritables** teintures mères, passent pour être de puissants stimulants ! A chacun de juger. Pour nous, notre opinion est faite. Mais laissons de côté les petits charlatans de la médecine naturelle ; il y en a dans tous les métiers ; et ils sont moins à craindre que ceux de la médecine chimique. Et revenons à nos études.

Ayant fait la part des choses, **et montré la quasi-vanité des apports énergétiques, issus des organismes ou corps déjà constitués,** étudions, maintenant, les pratiques véritables qui vont nous permettre de nous **recharger nerveusement** si nous en avons besoin, ou de **conserver intact notre plein d'énergie.** Il va s'agir, comme toujours en hygiène vitale, beaucoup moins de **remèdes** que de **réformes de comportement,** et beaucoup plus **d'éducation** que de **médication.**

4. **Comment pouvons-nous puiser au courant de cette « énergie » qui se déverse sur le monde de la création vivante et en entretient le mouvement.**

Les hommes, par leurs stupides comportements, se prive de cette **énergie vitale,** qui leur est si généreusement distribuée, alors que les animaux, vivant selon leur instinct, en usent largement pour leur plus grand bien-être.

Quelle sont les règles à suivre pour goûter à nouveau à ce nectar de vie qui a fait, jadis, la force légendaire de nos ancêtres ?



Trajet d'un méridien et des différents points à piquer. Ces points, uelles que soient leurs topographies, sont les lieux atomiques ou **e double éthérique et le double aurique** s'unissant, pour « mixer » les nergies et les faire pénétrer dans l'organisme.

A. PREMIERE REGLE :

Mettre en bon état de fonctionnement les « grands modulateurs » d'énergie vitale que sont l'atmosphère, l'aura et le double éthérique.

Ces 3 filtres fonctionnent suivant les circonstances soit comme **organes de réception** (ou de captage) soit comme **organes d'élimination** (ou de rejet). Lorsqu'ils sont en posture émonctorielle de rejet, il convient « d'inverser » leur fonction ; et leur restituer celle de **réception** (qui devrait être la plus fréquente). Un exemple nous fera mieux comprendre les deux aspects de ce mécanisme biologique. Les poumons d'un asthmatique sont pleins de **colles** ; il étouffe et crache pour se dégager ; cette fonction d'élimination des poumons, gêne la fonction première de l'inspiration oxygénante ou de réception. Pour soigner un asthmatique, il est indispensable de vider les poumons des colles qu'ils contiennent et d'éviter qu'ils en fassent d'autres, puis de les réanimer énergiquement avec de l'air pur. Pour profiter de l'énergie vitale ambiante, la méthode est sensiblement la même.

● **L'atmosphère est le premier filtre à biotons.** Faite d'oxygène et d'azote, et de quelques autres gaz plus rares, **cette couche aérienne,** qui enveloppe la terre, doit être indemne de **toute pollution,** pour remplir correctement sa fonction. Malheureusement **l'atmosphère** actuelle, dans laquelle nous vivons, contient beaucoup trop de substances étrangères : gaz toxiques les plus variés, goudrons brûlés, poussières de charbon et d'amiante, émanations d'acides sulfuriques, de plomb, d'arsenic plus corosifs les uns que les autres, rongeant les pierres et les toitures de nos édifices publiques. Tous ces produits volatils, qui saturent l'atmosphère et se déplacent avec les vents, sont issus de nos **moteurs,** de nos **cheminées** domestiques, et de nos **usines.** Toutes ces émanations nuisent à l'installation de la vie sur terre. Certaines régions, par exemple, où l'on exploite des mines à ciment, sont désolées : les arbres crèvent, l'herbe jaunit, et les animaux désertent ces lieux. **La radio-activité artificielle,** plus insidieuse mais combien plus désastreuse, vient ajouter encore ses propres méfaits à ces pollutions atmosphériques que nous sommes incapables de maîtriser étant donné **l'essor industriel** qui marque notre époque. Les besoins en énergie matérielle, et les craintes d'une guerre moderne, poussent nos dirigeants vers les **usines nucléaires.** Les fuites, les accidents imprévisibles, les résidus, les expériences à l'air libre sont des sources constantes d'une radio-activité atmosphérique qui augmente sans cesse et dépasse en bien des endroits les seuils de sécurité prévus.

N.B. — Une telle atmosphère surchargée freine la pénétration des « biotons » ou les détruit.

Il est donc impossible, pour procéder à **une cure sérieuse de revitalisation,** de s'éloigner des grands centres urbains et industriels.

Les forêts profondes de chênes ou de sapins, les zones montagneuses de faible altitude (1000 mètres), les bords de mer chaude, sont des lieux propices. Les régions trop froides, trop humides, ou celles balayées par de grands vents, ou subissant des chaleurs torrides, sont contre-indiquées.

Les lieux les plus favorables à la revitalisation sont, à notre avis, les bords des cascades ou de source en pays montagneux et boisé, sous un climat sec et ensoleillé, comme on en trouve, à petite hauteur, dans certaines vallées pyrénéennes, et sur les versants bien exposés des Alpes

Il sera, certes, de plus en plus difficile de trouver, à notre époque de **technicité** effrénée, des endroits indemnes de **toute pollution atmosphérique** (sans parler des autres) ; mais il reste, heureusement, des regions, encore, relativement salubres, dans notre beau **pays de France** (Auvergne, Landes, Bourgogne, Dauphiné, etc...) **où la qualité de l'air permet une saine revitalisation.**

● **L'aura est le second filtre à biotons.** Il doit, lui aussi, être dégagé — comme l'atmosphère — des **souillures** provenant du **corps minéral.**

Ces « souillures » se remarquent — avons-nous dit — aux **flétrissures** de l'enveloppe aurique qui finit par ressembler à un ballon à moitié gonflé, aux **teintes sales** qui viennent obscurcir la brillance des couleurs internes et leur rayonnement (luminosité radiante). Ces « mèches » grises ou brunes tournent en sens inverse des « courants » clairs et lumineux, vitalogènes. Elles vont du corps physique à la périphérie de l'aura, suivant un mouvement **centrifuge.** Les courants, par contre, sont **centripètes.**

Ces phénomènes de souillure sont produits par la présence **de substances infra-atomique de rejet organique,** transmises par **le double ethérique** et en provenance du **corps minéral,** lorsque ce dernier est malade, c'est-à-dire surcharg de **colles** et **cristaux** (déchets et résidus de nos métabolismes).

N.B. — Les « souillures » gênent la fixation des biotons dans le corps vital (ou aura).

Toute **cure de revitalisation** doit, donc, être précédée logiquement **d'une cure de désintoxication** inversant **la fonction aurique.** C'est le principe même sur lequel repose l'enseignement orthodoxe en naturopathie où on ne conçoit pas d administrer des « fortifiants » même naturels à un organisme saturé.

Il est nécessaire de « purifier » l'aura, et de lui restituer son

ampleur et sa **tension,** si l'on veut qu'elle redevienne **le piège à biotons** auquel sa fonction la désigne. Pour cela les jeûnes **courts** et les monodiètes, dans le calme et la relaxation, avec quelques laxatifs **doux,** des boissons **diurétiques,** des bains de **sudation,** et quelques **douches rectales,** suffisent pour amener, en quelques jours, le **double vital** à un état de fonctionnement satisfaisant. **Les sujets fatigués croient, malheureusement, que des séances de désintoxication de cette nature, d'une semaine ou deux, risquent d'aggraver leur faiblesse ou leur lassitude, et s'y refusent, préférant se suralimenter et se bourrer de fortifiants.** Pourtant, nous n'avons jamais connu d'échec ; et nous savons, par expérience, que ce nettoyage est la « clef » de toute bonne et stable revitalisation.

● **Le double étherique est le troisième filtre à biotons.** Nous avons dit quels étaient sa **nature,** son mécanisme fonctionnel, comment il s'inversait comme les deux précédents. La couche de matière **subtile** de quelques centimètres qui constitue le « double étherique » s'épaissit et se densifie par endroit, lorsque le sujet est malade, pour former des zones imperméables aux biotons. Ces zones se mettent facilement en évidence par les **adhérences** de la peau aux plans profonds, **le test du compas** (sensation de double piqûre mal perçue pour un écart moyen), la **pigmentation** trop lente au soleil ou une dépigmentation trop rapide à l'ombre, les **mauvaises odeurs,** qui se dégagent de l'enveloppe cutanée ; les sueurs **froides** et la « **kératinisation** » de certaines régions.

N.B. — Les moyens utilisés pour « détartrer » le double étherique consistent, en dehors de la cure de désintoxication préalable et indispensable, en diverses manœuvres telles que les frictions au gant de crin, les bains de sudation (alternativement **secs** et **humides),** et les **onctions aux essences végétales** (géranium, romarin, lavande, etc...).

Les Chinois usent, encore, des **moxas** (petites brûlures cutanées) et de piqûres avec des **aiguilles pleines** en **os** ou en **métal).**

Les aiguilles servent, en quelque sorte, **d'antennes,** aidant à capter l'énergie vitale, condensée dans l'aura, et lui permettant de franchir sans difficulté le « barrage étherique », s'il existe. Les aiguilles assurent ainsi une meilleure distribution de l'énergie chaque fois que le double étherique fait écran. La topographie des points à piquer varie suivant la morphologie (ou typologie) des individus.

Les glandes endocrines, excitées par les « stress » multiples issus du milieu, répondent à leur manière. Réservoirs d'énergie vitale, elles permettent aux individus de **s'accomoder** aux exigences du milieu ; et les transforment **sans pour autant les adapter.**

Il y a accomodation par dilatation ou rétraction, suractivité des

appareils les plus forts, mais toujours dégénérescence et fin de race à l'échéance de la dégradation.

Les glandes, à leur période floride, prennent en charge les organes qui vont soutenir toute l'économie organique. Il faut, donc, soutenir leur action par les aiguilles.

Par exemple, chez les **dilatés,** on piquera les **sanguins** sur les méridiens du cœur et des vaisseaux ; les **digestifs** sur les points de l'estomac, du foie, du pancréas principalement ; et les **obèses** sur les centres commandant directement à la thyroïde, aux capsules surrénales, et aux glandes génitales.

Chez les **rétractés,** les respiratoires seront piqués dans les zones réflexes de la plèvre, des poumons, et du diaphragme, ainsi que dans celle du foie et du gros colon ; les **cérébraux,** sur tout le pourtour et le sommet du crâne, et plus principalement sur le front et au dessus des arcades sourcillières ; les **nerveux,** au niveau des grands plexus, des ganglions prévertébraux, du pavillon des oreilles et dans le nez.

Les aiguilles doivent être longues ; les séances, faites en plein **air.** Le nombre des aiguilles est illimité, et la durée des applications de pulsieurs heures, voire de jours entiers.

« Plus on met d'aiguilles, plus elles sont longues, plus elles restent longtemps en place, mieux c'est » nous disait un vieux missionnaire, qui avait vécu en **Chine,** bien avant la Révolution.

Dans les villes, autrefois, racontait-il encore, on voyait au milieu des marchés, des guérisseurs faire leur travail et soigner des malades en leur plantant dans la peau des **centaines d'aiguilles, aussi longues que l'avant-bras ;** ce qui les faisaient tous ressembler à des porcs épics... Et les malades, jambes croisées, assis à même le sol, attendaient patiemment, **pendant des heures,** la fin de la cure... Jamais, je n'ai vu piquer des malades dans une maison. Et j'ai été très étonné de la quantité d'aiguilles, placées sur la **tête** et le **trajet de la colonne** des patients ».

B. DEUXIEME REGLE :

Favoriser la pénétration des biotons dans le corps par la **respiration,** la **musculation** et **l'alimentation crudivoriste.**

- **Les poumons sont les portes d'entrée, directement ouvertes dans l'aura, en sa partie supérieure, généralement la moins souillée.**

Malheureusement, les capacités thoraciques de nos concitoyens sont très faibles (à peine 1 litre et demi pour les femmes, et guère plus de 2 litres pour les hommes). Avec de telles ventilations limitées, **l'oxy-**

génation n'est pas facile, et la recharge en **prana (biotons)** encore moins.

De plus les **surventilations,** motivées uniquement par l'exercice, sont inexistantes du fait de la sédentarité quasi-générale. Ajoutons à cela les **colles** résiduelles qui tapissent les muqueuses, de 9 individus sur 10 (ceux qui crachent le matin, et tous les bronchiteux chroniques) et on aura un tableau exact de l'impossibilité de la plupart de nos contemporains à profiter de **l'énergie vitale** de leur enveloppe aurique (même si elle en contient) par le moyen de leur appareil respiratoire. Il faut, donc, **développer ses poumons,** et pour cela s'essoufler progressivement par la course ou la bicyclette. Les muscles des **cuisses,** grands réservoirs de sang, doivent être énergiquement solicités. La marche et le jardinage ne suffisent pas, pas plus que les postures de yoga ou les gymnastiques respiratoires à vide. La course à pied sur 400 mètres, parcours trois fois répété avec retour au calme entre temps, nous semble la meilleure formule de **ventilation énergétique.** Bien entendu, cet entraînement doit être **très progressif** et continu, à raison de deux ou trois séances par semaine. N'importe qui peut s'y soumettre.

● **La musculation systématique distribue l'énergie dans tout l'organisme.** Chaque jour, par une culture physique générale, il faut mettre en jeu tous les muscles du corps, et ouvrir ainsi largement le **transit circulatoire** de distribution d'énergie. Les muscles sont de véritables « pompes » à biotons. 30 à 40 minutes de musculation quotidienne (les jours où on ne court pas) sont la règle. Et une connaissance exacte des mouvements à faire est indispensable pour ne pas pas perdre de temps et répartir correctement les équilibres musculaires nécessaires à la répartition des énergies .

N.B. — Nous savons que l'oxygène et le **prana** (énergie vitale), pénétrant par le nez et la bouche, suivent les voies pulmonaires et puis celles du **sang** pour aller aux glandes, aux nerfs et aux diverses cellules organiques ; mais ce qu'on sait moins, c'est que les biotons peuvent être captés par **la branche du trijumeau** et gagner directement le bulbe et de là, la substance blanche sous corticale.

Les essences aromatiques (effluves odorants de fleurs ou parfums naturels) détiennent des charges énergétiques considérables ; et le fait de s'entraîner et de respirer, surtout par le nez dans un milieu aérien parfumé aux essences accroît les effets de la recharge énergétique. Les **frictions sur le corps**, après l'entraînement (à l'exemple des anciens athlètes grecs), y contribuent également.

● **L'alimentation « crue » enfin est un excellent moyen de recharge.** Le malheur est qu'on n'ait pas compris l'importance de cette voie de pénétration et qu'on en ait « dénaturé » la fonction. La bouche et le tube digestif sont, incontestablement, une porte d'entrée des biotons, comparable au nez et aux poumons. Cependant les **aliments** administrés

par cette voie et dans ce but de **recharge énergétique** doivent être pris **frais et crus.**

Seuls les aliments, encore **vivants,** sont capables d'apporter de la **vie.** Mais notre nourriture habituelle, antispécifique et dénaturée, est impropre à recharger nos **accus** nerveux et endocriniens. Les aliments que nous conseillons pour revitaliser sont tous les **fruits et jus de fruits**, et tous **les légumes aqueux et jus de légumes** mais à la condition **qu'ils soient obtenus de culture biologique,** et qu'ils n'aient pas été dénaturés par des **raffinages** mécaniques ou chimiques, ou par **le feu.**

A ces aliments végétaux, nous adjoignons **le fromage blanc de vache ou de chèvre,** et **les œufs entiers, pris crus**, bien sûr, et obtenus de poules saines, élevées en liberté.

Ces aliments sont destinés à l'être humain. Ils sont riches en **vitamines, minéraux, diastases** et **hormones,** substances « porteuses de vie » à l'intérieur des corps constitués, et que le **feu détruit** irrémédiablement.

Nous ne parlons pas, ici, ni des **sucres** (ou glucides, carburants du moteur humain), ni des **albumines** (ou protides) qui représentent les pièces de rechange de ce moteur ; mais seulement **des principes de vie** que les aliments mentionnés plus haut contiennent. On peut trouver des **concentrés alimentaires,** particulièrement riches en ces principes, dans les « nutriments » vendus dans les **magasins d'hygiène alimentaire.** Ces nutriments sont, en général, à base de **pollen** (issu des fleurs), de **laitance de poisson**, de **chlorophylle, d'algues**, de **sérum marin,** de **baies** et de **bourgeons**, de **gelée royale, de germes de blé**, de **fenugrec,** de **poudres aromatiques**, etc...

La difficulté pour les fabricants est de « stabiliser » ces produits sans détruire **leurs principes de vie** ; on peut y arriver par lente dessication, en mettant les poudres en comprimés ou gelules, ou au moyen de la liophylisation. La mise des liquides en bouteille sous air neutre (azote) est encore un autre procédé.

N.B. (1). — L'énergie vitale peut, encore, entrer par les **oreilles** (musicothérapie). Certains airs plaisent par leur rythme ou leur musicalité. On a cru longtemps à un simple effet de **relaxation.** Il est certain qu'un tel effet existe, mais il y a aussi ce phénomène de la « recharge énergétique » par les **sons** excitant le **nerf acoustique,** et convoyeurs de biotons. Les bruits dissonnants, au contraire, épuisent.

La belle musique, celle qui éveille en nous toute une imagerie de rêve, nettoie **l'aura,** en purifiant le **corps mental,** qui la domine. On sait que toutes les basses pensées d'égoïsme, d'envie, de jalousie, de haine obscurcissent les couleurs de **l'aura.**

N.B. (2). — Les yeux, et la lumière solaire (couleurs) sont encore des lieux de pénétration de **l'énergie vitale.** On peut vivre de parfums (nez), de musiques (oreilles) et de lumière (yeux). Des expériences ont été faites de jeûne **complet** (sans boire, ni manger) dans des conditions parfaites réunissant ces 3 facteurs ; et elles ont été concluantes. (Cf : les ég[illegible] avec les orgues, les vitraux, et les encens).

[illegible] (3). — Le sommeil, enfin, est une manière de nous nourrir [illegible] vitale, sans passer par le cycle alimentaire Mais le sommeil [illegible] **naturel et profond.** Au cours de ce sommeil, notre double [illegible] se dégage du corps physique et plane au-dessus (tout en restant relié [illegible] dernier par un cordon de substance plastique).

[illegible] **aura,** au cours du sommeil, se **nettoie** d'une manière particulière[illegible] rapide de toutes ses souillures.

Cependant le **sommeil artificiel** obtenu avec des drogues [illegible] produit pas [illegible] effet d'évasion et de purification.

[illegible] aura ne se dégage que très partiellement du corps physique, qui ne s[illegible] nettoie pas du tout, d'où l'impression de malaise de [illegible]ux qui dorment habituellement en usant de somnifères. Ils s'empo[illegible]onnent par leur propre remède, et de surcroît par les souillures « non év[illegible]uées » de leur aura.

C. TROISIEME REGLE :

Eviter le gaspillage, inconsidéré, de l'énergie vitale accumulée dans l'organisme.

a) **Cette règle est celle de l'économie.**

Nous avons vu que les glandes endocrines et la substance blanche du système nerveux sont des « accus » où se stocke l'énergie vitale sous forme d'**hormones** et d'**influx nerveux.**

b) **Cette énergie neuro-hormonale sert à tout le fonctionnement du corps.** Sur le plan viscéral, elle assure principalement; par le jeu des **sympathiques,** les **contractions.** et les **secrétions** des organes sus ou sous diaphragmatiques ; **elle conditionne, en particulier, les actes physiologiques de la digestion.** Sur le plan **musculaire,** cette même énergie, canalisée par les nerfs du système central (moelle et cordons rachidiens) permet aux fibres striées de se contracter et de déplacer les segments osseux, d'où le mouvement.

Enfin, sur le **plan psychique,** l'énergie va animer le **cortex** (cerveau pensant) où elle contribue au phénomène de **l'idéation** (pensée).

c. **En gros, il existe, donc, dans le corps, une unique source d'énergie vitale, mise à la disposition des 3 principaux centres** : ceux de la **digestion**, de la **musculation** et de **l'idéation.**

Lorsque, pour des causes diverses, ces centres d'activité organique **travaillent avec excès, il s'ensuit une grande consommation d'énergie**.

Les longues digestions, les grandes fatigues physiques, et les soucis continuels sont, pour cette raison, des sources de gaspillage. Les grandes fatigues physiques, à notre époque de progrès mécanique où le moteur a en grande partie remplacé le travail musculaire, ne jouent plus beaucoup, **sauf pour les sportifs de haute compétition** qui, pour surmonter leur fatigue, prennent des stimulants, ou « dopes » (doping = action de se « doper », de prendre des stimulants).

L'asthénie, par excès d'efforts physiques est, donc, assez rare. Mais celle produite par les **indigestions permanentes,** et **les états continus de préoccupation mentale** sont monnaie courante .

d) **Les digestions difficiles, trop longues, voire souvent impossibles sont une des sources les plus importantes de gaspillage de l'énergie vitale.**

L'alimentation antispécifique et dénaturée, à base de viandes et d'amidons, de corps gras, et surtout de mets cuits et **mélangés,** accompagnés de vin, d'alcool et de tabac, fait que les individus sont dans un état continuel **d'indigestion.** Souvent, il faut **5 à 6 heures de travail** pour assurer la transformation et la progression du « magma stomacal » ; et le reste est à l'avenant. Longue stagnation dans le grêle, constipation opiniâtre, retard important (parfois de plusieurs jours) dans les selles. Expérimentalement, nous avons vu, chez certains sujets — pourtant non constipés — des **retards de 8 jours,** après admission d'un repas coloré de contrôle, **c'est dire toutes les putrescences et les fermentescences qui peuvent se produire au cours de ces rétentions, et les dépenses supplémentaires d'énergie neuro-endocrinienne nécessaires pour les combattre.**

D'ailleurs, la plupart de nos maladies prennent naissance au niveau du tube digestif sous forme de déchets et résidus métaboliques, **plus ou moin normaux,** appelés **colles et cristaux,** qui en excès doivent être évacués à la faveur de **tempêtes neuro-hormonales** par les **émonctoires** (peau, poumons, reins, intestin) prévus à cet effet. Ces tempêtes président, bien sûr, **aux troubles réactionnels d'auto-défense** (pseudo-maladies), mais elles exigent pour se réaliser une **somme considérable d'énergie,** supplément inévitable de dépense.

N.B. — D'autres sources de gaspillage, autre que la fonction digestive et l'élimination émonctorielle, existent au niveau organique

Elles sont moins constantes, mais nous devons les signaler : ce sont, en particulier, les **excès sexuels,** et **la vie nocturne** (travail ou plaisirs).

Tout individu, en état d'asthénie doit, donc, mettre bon ordre dans ses dépenses neuro-hormonales en **réglant ses digestions**, et en facilitant le **jeu de ses émonctoires,** et en **contrôlant ses rapports sexuels et son genre de vie.** Si rien n'est fait sur ces plans, rien ne pourra jamais lui restituer **son plein d'énergie.**

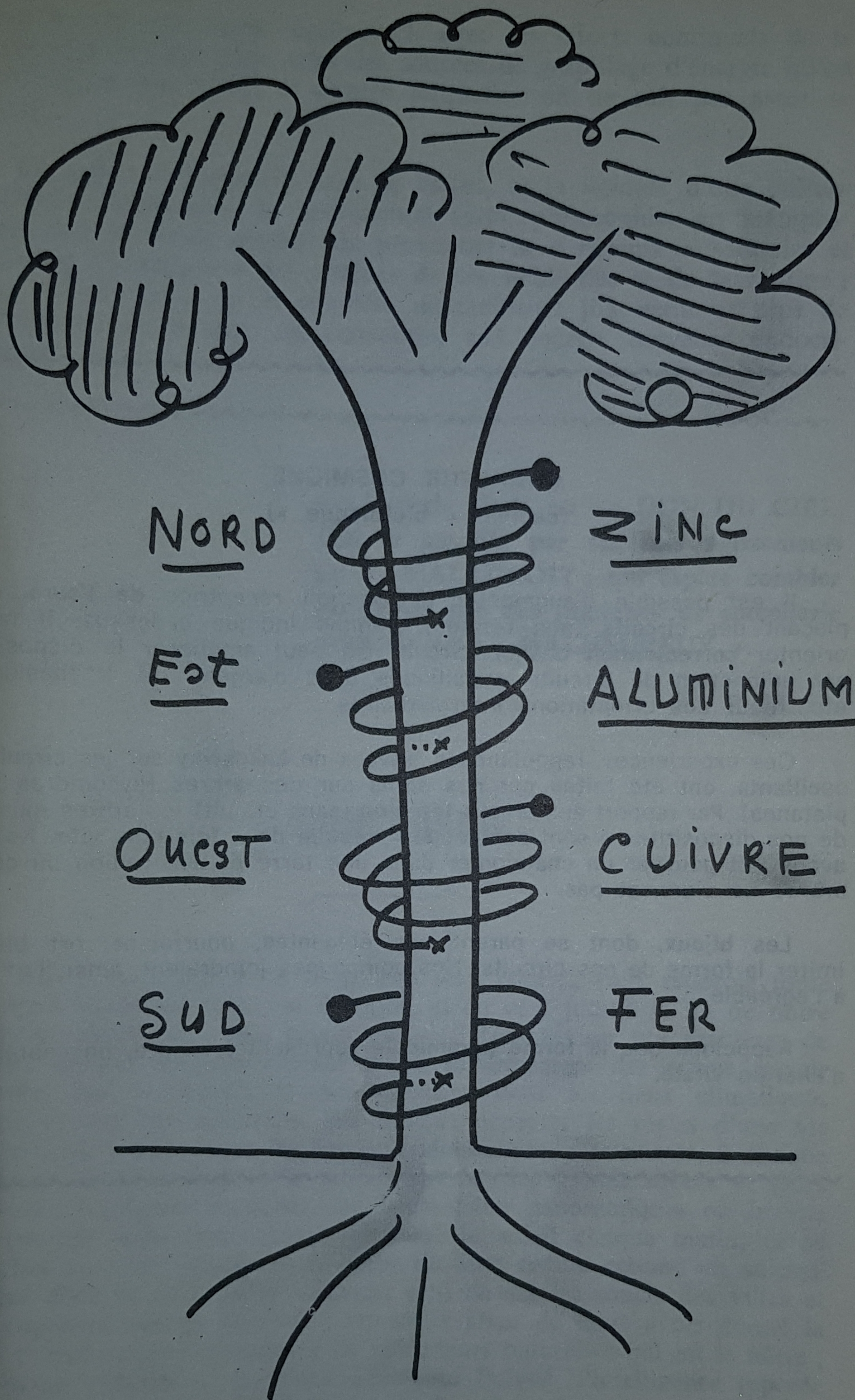
e) Cependant, une source de gaspillage existe, encore, et qu'il faut dominer : **celle de l'énervation intellectuelle.** Les soucis, les émotions répétées, les préoccupations constantes occasionnées par la vie professionnelle entraînant un état continu de **tension psychique,** dans la zone du **bas-mental** : celle de l'attention et de la mémoire, région hypophysaire par excellence. A ce niveau, l'homme ne crée pas, il ne fait pas marcher son intelligence, il ne pense même plus, **il fonctionne comme une machine.** Il est devenu un rouage de tout un système social, une sorte de « robot » aux ressorts intellectuels réglés une fois pour toutes, et qui se déclenchent aux moments prévus. La fonction mentale n'est plus qu'une gamme de **réflexes conditionnés**, acquis par le dressage de l'éducation familiale, sociale, professionnelle, etc...

Le haut mental, centre de l'élaboration supérieure de l'imagination créatrice, de la synthèse des idées et de l'intuition est en panne.

De ce déséquilibre nait un **automatisme** (dans les pensées courantes, dans les comportements mentaux, le déroulement du courant intellectuel) qui mène vite à **l'épuisement cortical par impossibilité de chasser les idées dominantes** (idées fixes, qui deviennent vite obsessionnelles) entraînant en particulier le phénomène de **l'insomnie.**

Au niveau de la parole, cet état se remarque par l'impossibilité de **diriger sa pensée.** Les sujets atteints de ce genre de « sclérose mentale » parlent par **clichés,** sautent du coq à l'âne, répètent des mots ou des jugements dont ils ne comprennent pas le sens. C'est malheureusement, la forme de conversation de **neuf individus sur dix.** Ce « psittacisme » (défaut qui fait parler comme un perroquet) est **une source considérable de dépense énergétique.** Que d'énergie perdue au long des discussions sans valeur, ni aboutissement où les protagonistes échangent leurs idées sans jamais se comprendre. Cela peut aller jusqu'à ne plus écouter les paroles de l'autre. Tous parlent à la fois (logomachie).

Chez les femmes peu cultivées, notamment, cet état se présente sous l'aspect du bavardage, de paroles désordonnées, de faits racontés avec force détails, de clichés, de lamentations et de confidences (logorrhée). C'est la grosse concierge, les jambes lourdes de varices qui se prétend à bout de force et qui vous raconte au coin de la rue, pendant des heures, toute sa vie, si vous n'y prenez garde. La confusion mentale,


NORD
ZINC
Est
ALUMINIUM
Ouest
CUIVRE
SUD
FER

CHARGEUR COSMIQUE
(capteur « biotonique »)

Il est possible d'augmenter la fonction réceptrice de **l'aura,** en plaçant des **circuits** (non fermés), comme indiqué ci-dessus. Il faut orienter **correctement** chaque circuit. On peut améliorer le dispositif par adjonction de circuits métalliques d'or, d'argent, de magnésium, etc... pour des orientations intermédiaires.

Ces expériences, rappelant les travaux de **Lakoswky** sur les **circuits oscillants,** ont été faites par nos soins sur des **arbres** (sycomores et platanes). Par rapport aux **arbres témoins** (sans circuit) les arbres munis de nos dispositifs se sont développés presque **deux fois plus vite.** Nous avons fait pousser un **chataignier** dans une terre et une région où ces arbres ne viennent pas.

Les **bijoux,** dont se parent nos élégantes, pourraient fort bien imiter la forme de nos circuits. Nos compagnes joindraient, ainsi, l'utile à l'agréable.

Rappelons que la **forme pyramidale** représente, encore, un capteur d'énergie vitale.

l'émotivité, le robotisme intellectuel, avec les efforts continuels de la mémoire et de l'attention, sont des sources de gaspillage d'énergie qu'on nc remarque pas assez, et contre lesquelles on ne sait pas assez se défendre.

La relaxation mentale dans le calme, et la volonté d'une culture supérieure, intéressant le haut-mental (arts, philosophie, ou métaphysique) sont les seuls moyens de provoquer !a « rupture » salutaire et de libérer l'intelligence des chaînes de ses habitudes et de la routine ; et en même temps qu'on acquière de meilleurs jugements et plus de profondeurs de pensée, on économise son énergie nerveuse endocrinienne.

« L'énergie vitale est un DON DU CIEL. Qui le gaspille par ses sots agissements est un MALADROIT ; qui espère combler ses pertes par des pratiques de sorcellerie médicale est un MALHEUREUX ».

P. M.

CONCLUSION

S'il y en a une à ce livre, elle sera courte. Pour recevoir toute l'énergie vitale qui nous est destinée, et en user juqu'à la fin de notre existence pour notre plus grand profit, il faut réviser nos manières de vivre ; ne pas craindre surtout d'agir différemment des autres, savoir prendre des week-ends et des vacances dans les lieux climatiques propices, loin des agitations des foules ; accepter les règles d'une vie frugale, où prédominent **les crudités alimentaires** ; retrouver, à chaque occasion, le contact avec le milieu naturel, les grands arbres et leurs senteurs, les vastes étendues, les hauts lieux panoramiques où la vue est presque sans limite ; voir se lever le soleil chaque matin, et se coucher avec lui ; **s'exercer au cœur de cette nature comme un animal, baigné d'air et de lumière ;** chasser loin de soi les soucis des villes et les angoisses qui en naissent ; remercier **Dieu** de nous avoir donné la **Vie**, et tout cet environnement de splendeurs naturelles qui est le nôtre ; et dormir pleinement **le corps sainement fatigué, l'intelligence reposée et l'âme réjouie, aussi longtemps que dure la nuit.**

Dans les cités monstrueuses, véritables gouffres de l'espèce humaine, on court jusqu'à ce qu'on ait rencontré **la mort,** puis l'on se bat avec elle jusqu'à la défaite finale. Dans l'immense nature, au sein des zones accueillantes et faites pour nous, on se sent, au contraire, **revivre.**

On respire largement, tout l'être se dilate. L'infini verdoyant, l'atmosphère des champs et des bois, et toute la vie animale qui s'exprime librement tout autour de nous, nous font ressentir un grand apaisement, une sensation étrange de bien-être, et un sentiment de parfaite harmonie avec les forces cosmiques.

Là-bas dans les cités éperdues, on cherche le bonheur dans les foules et le bruit et les puanteurs sans jamais le trouver ; ici, dans un coin de campagne, propice à notre vie, il vient s'asseoir auprès de nous, et nous emplit chaque jour d'une nouvelle énergie. C'est là qu'il faut aller vivre, **ou périodiquement se recréer,** sans rien demander de plus à **Dieu** .



« **Satan** a fait la **Science** et ses techniques ; mais **Dieu** donne la **sagesse...** à qui la mérite ».

P. M.

